

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Saint-Astier
Commune : Annesse-et-Beaulieu
Lieu-dit : Siorac
Édifice : Fontaine-Lavoir
DOSSIER n°

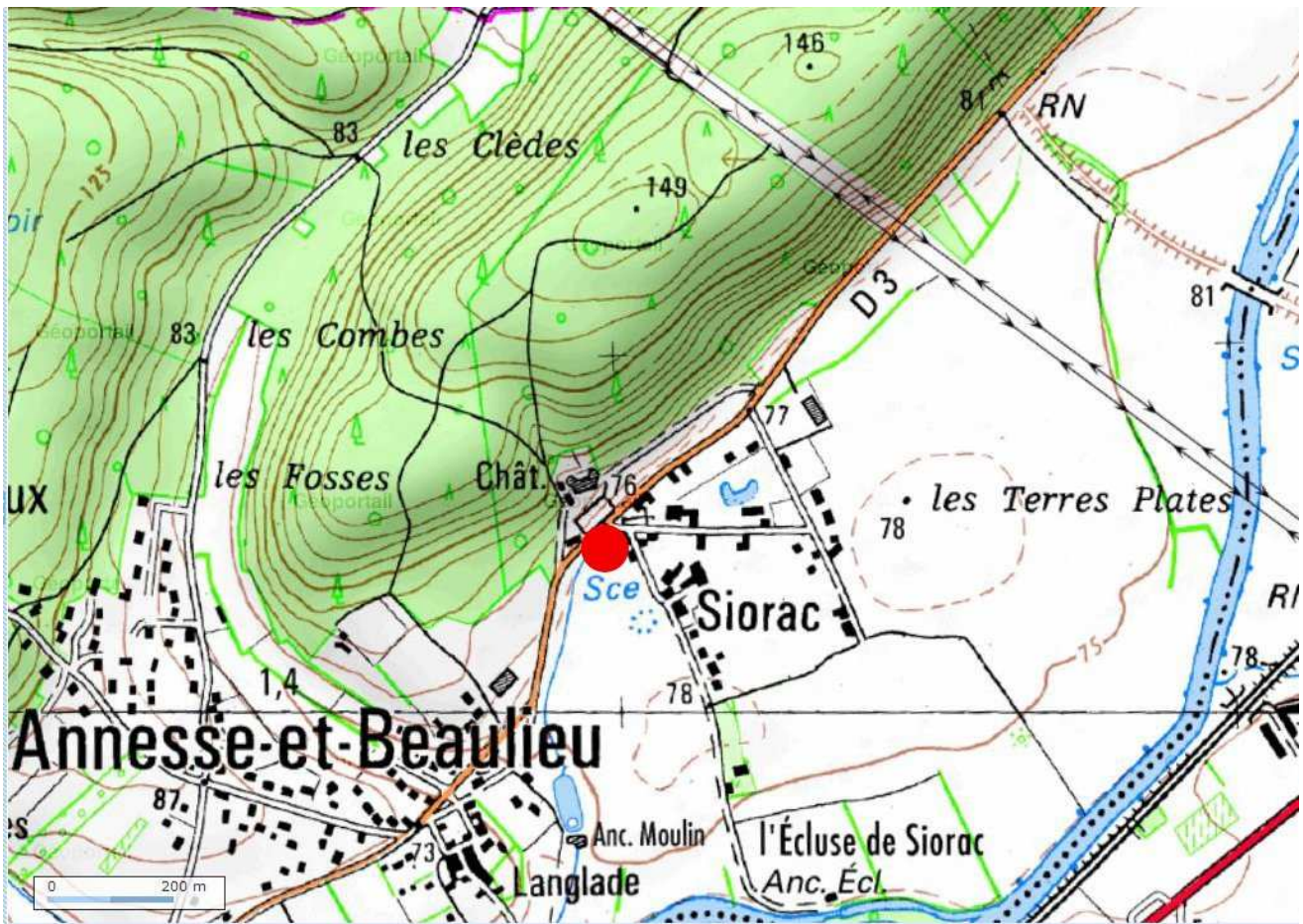
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du Géoportail

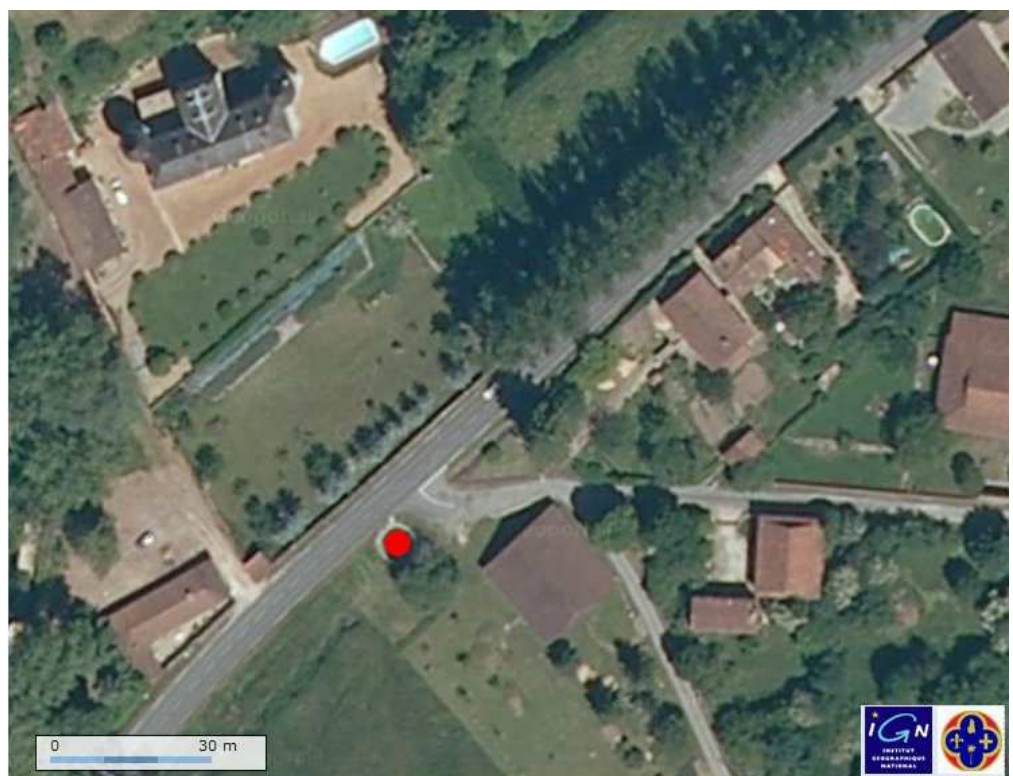
Longitude (référée au méridien international) : 00° 36' 21.2''

Latitude Nord : 45° 10' 57.0''

Altitude : 76 m



Vue aérienne
(Géoportail)



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre (extrait de www.cadastre.gouv.fr) à jour en : 19/08/2011

Échelle : 1/2000e

Section : Siorac-ouest

Feuille n° 000 AM 01

Parcelle : 531

- Superficie : 333 m²

- Nature :

-

Propriétaire :



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1808

Échelle : 1/2500e

Section : B dite de Siorac

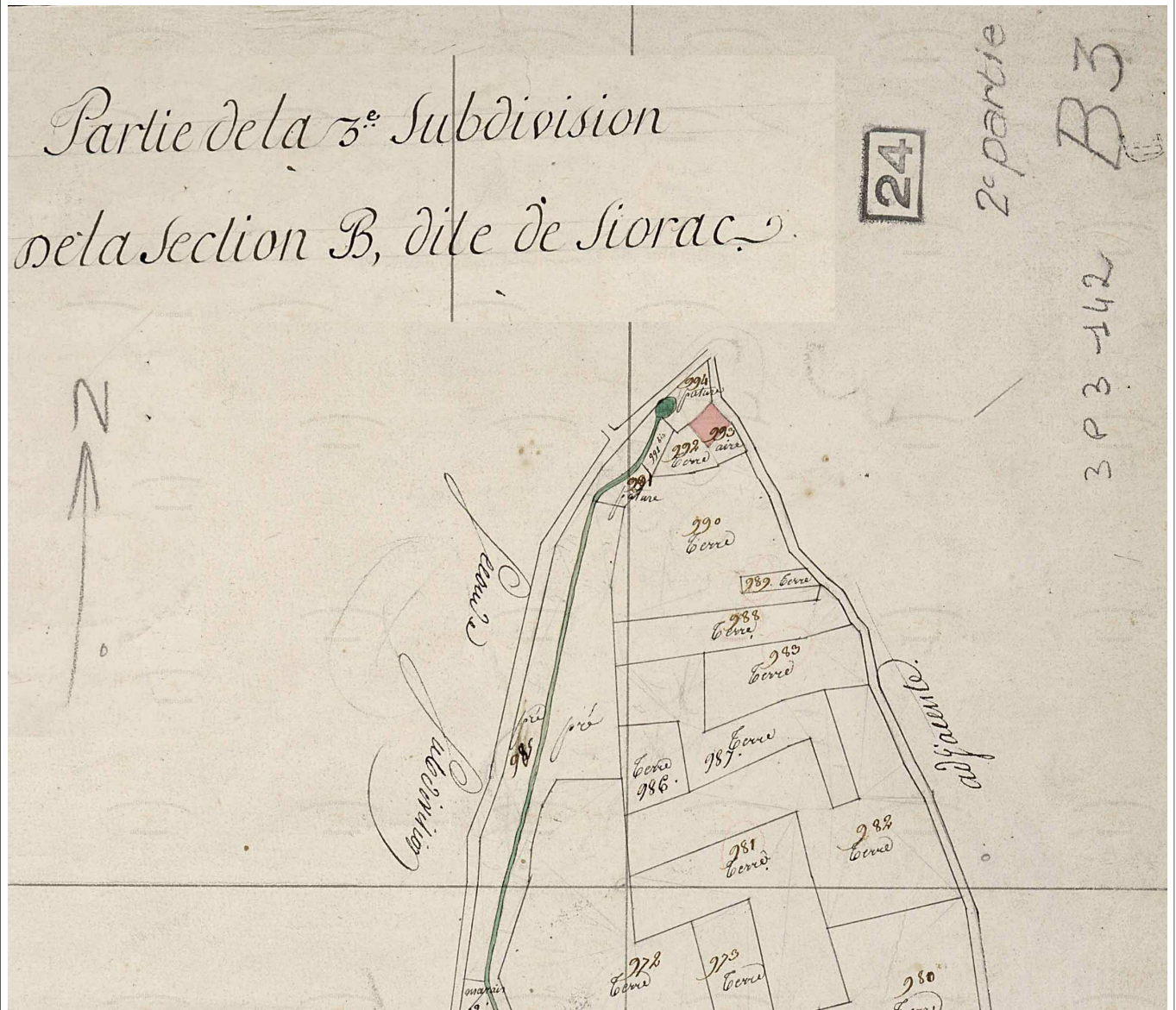
Feuille n° B3/2

Parcelle n° 994

Superficie : 5 ares 46

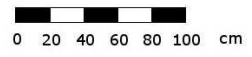
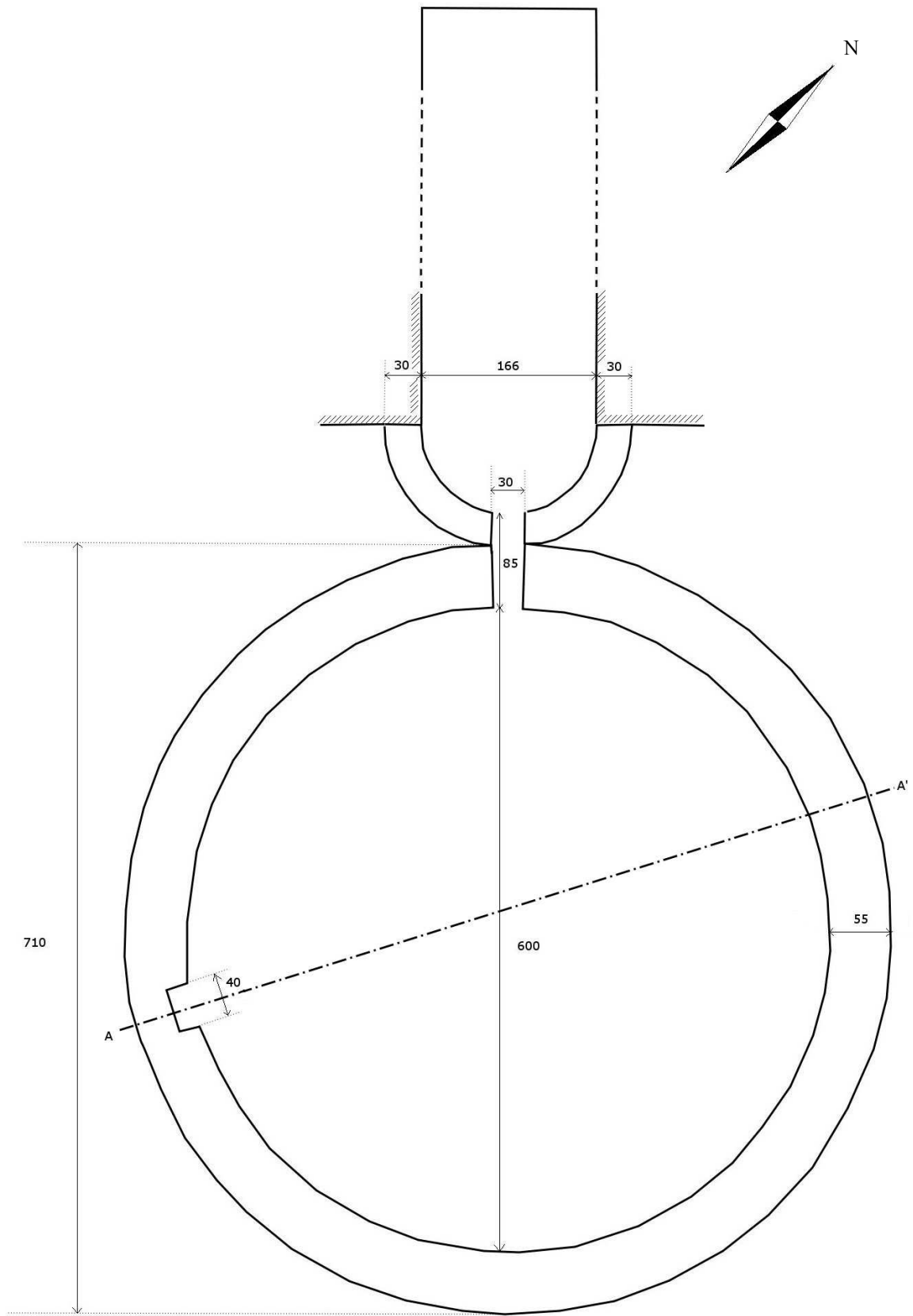
Nature : Friche

Propriétaire : Monsieur de Saint-Aulaire à Paris

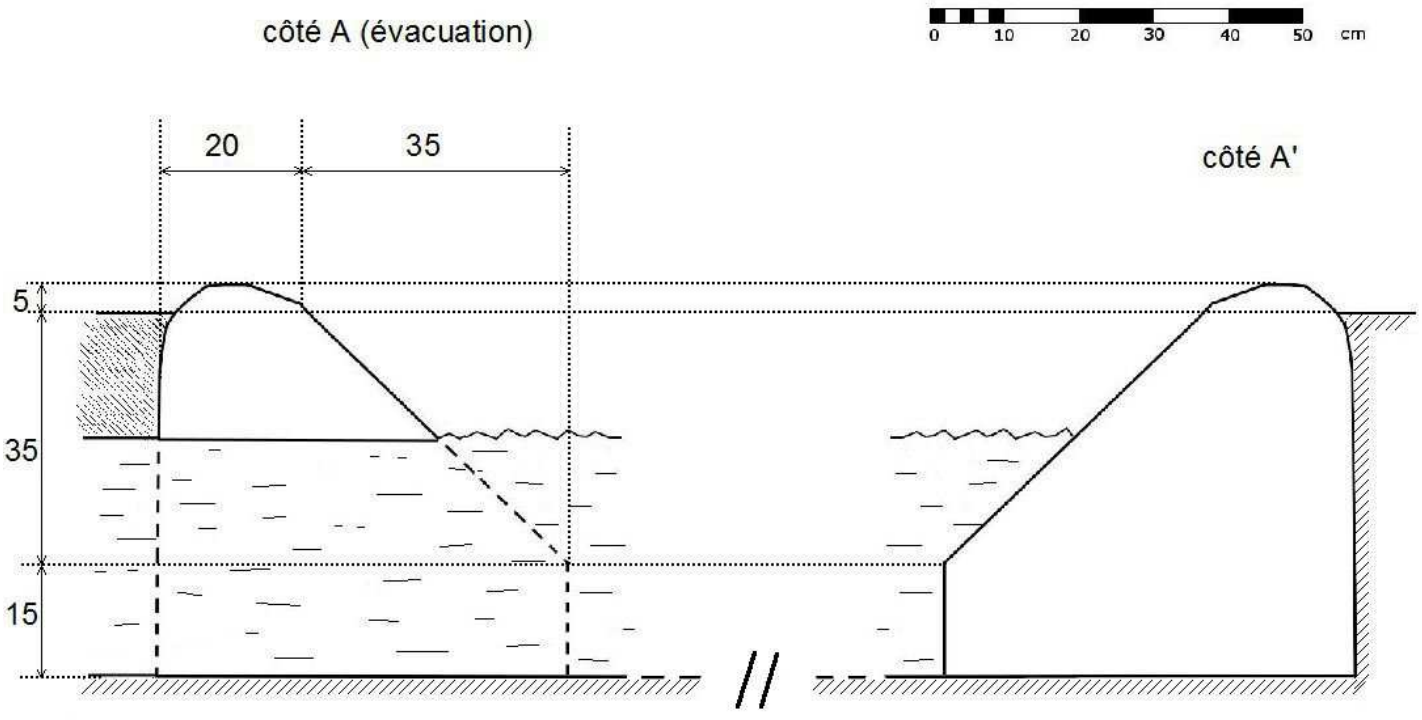


DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Vue de dessus



Coupe selon AA'



DESCRIPTIF ECRIT

La fontaine et le lavoir de Siorac sont situés au pied du château de Siorac, en contrebas de la route départementale n° 3 qui va de Périgueux à Saint-Astier.

Le site comporte deux parties : une fontaine semi-circulaire et un bassin circulaire servant de lavoir.

La fontaine

L'eau sourd de la colline située à droite de la route lorsqu'on vient de Périgueux. Elle passe sous la route par une galerie bétonnée, qui débouche sur la fontaine. Le rebord de la fontaine est constitué de grosses pierres plates disposées en arc de cercle. Une ouverture pratiquée dans le prolongement de la galerie laisse couler l'eau dans le bassin qui, auparavant, servait de lavoir.

Le lavoir

Le lavoir est un bassin parfaitement circulaire. Sa margelle est constituée de vingt-cinq pierres taillées, d'inégales longueurs, dont la partie supérieure, arrondie, dépasse de quelques centimètres le niveau du sol. L'eau s'en échappe par un regard latéral creusé dans l'une des pierres de la margelle, pour s'écouler vers le « ruisseau de Gravelle » qui rejoint l'Isle par un court trajet à travers champs.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Ci-dessus, la galerie bétonnée qui permet à l'eau de passer sous la route.

Ci-dessous, la sortie de l'eau par la fontaine, en bordure de la route (qu'on aperçoit en partie)



Détail de la partie émergée d'une pierre de la margelle du bassin.



Le canal d'écoulement de la fontaine vers le bassin.



Dans la margelle, à gauche de la photo, le regard qui permet l'évacuation de l'eau vers le ruisseau.



Détail du regard.



HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

La partie la plus ancienne du château de Siorac a été édifée vers 1550 au dessus d'une cave datée du XV^e siècle. Propriété de la famille de Beaupoil de Saint-Aulaire, il passa ensuite à la famille de Maleville par le mariage de Marthe de Beaupoil avec Ernest, marquis de Maleville, en 1896.

Le lavoir fut offert aux habitants de Siorac par le marquis Joseph Louis Camille Beaupoil de Saint-Aulaire, né en 1818, député de Nontron de 1842 à 1846, qui se consacra à la rénovation du château dans les années 1850-1860. Un étage a été ajouté en 1857 au bâtiment initial pour loger les employés de la propriété.

On peut penser que la construction du lavoir date de cette époque.

La fontaine qui l'alimente apparaît sur le cadastre napoléonien. L'eau vient du lieu dit *Picandine*, situé à une dizaine de kilomètres au nord-ouest, sur la commune de Lisle, en limite de celle de Tocane-Saint-Apre. Elle traverse les coteaux par un trajet souterrain pour arriver à la fontaine qui alimente le lavoir. Elle s'échappe ensuite du lavoir pour former un ruisseau qui va se jeter dans l'Isle à quelques centaines de mètres de là.

Ce lavoir a longtemps été le rendez-vous des lavandières de Siorac.

On raconte au sujet de ce site l'anecdote suivante, qui fait référence et confirme le trajet souterrain de l'eau depuis Lisle :

En 1880, pendant les travaux de réalisation de la voie ferrée Périgueux-Ribérac, l'eau de la fontaine de Siorac perdit sa limpidité et se mit à couler avec une couleur terreuse. Ce phénomène, qui mit le village en émoi, coïncidait avec le creusement du tunnel près de *Picandine*. Dès que les travaux du tunnel furent terminés, l'eau redevint claire.

Sources écrites :

- ◆ *Annesse et Beaulieu, Deux paroisses, Une commune* de Raymonde Larue et François Labrue.
- ◆ Site du château de Siorac : <http://www.chateaudesiorac.com>
- ◆ Page Annesse-et-Beaulieu sur Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Annesse-et-Beaulieu>

DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR

Bien que situé en bordure de route, le site est en assez bon état. Du fait de la sécheresse de l'automne 2011, le lavoir est envahi en ce mois de février 2012 par une importante végétation aquatique qui devrait cependant disparaître si le débit de la fontaine redevient plus important.

A défaut, un simple curage permettrait de retrouver une eau limpide dans le bassin.

Max Darrieutort a participé à l'élaboration de ce dossier. On lui doit, en particulier, toutes les photos.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Nom et prénom du rédacteur : SCHUNCK François (Antenne de Périgueux)

Dossier achevé le : 24 février 2012

Date de dépôt au C.A.U.E.

